

1. Aperçu sur la situation de protection

La situation sécuritaire était relativement calme au cours de cette période, en dépit d'une tension continue liée à une course au leadership, observé au sein du groupe armé MCDPIN (*mouvement congolais pour la défense du peuple et l'intégrité nationale*), opérant dans le groupement de Mubugu et affectant précisément les villages Murangu (à Katasomwa) et Cirimiro (à Mwamiwijwi). **Certains cadres de ce groupe armé se disputeraient le commandement de leur mouvement, au terme du décès de leader l'année passée.**

Du côté de Lushebere, dans le groupement Mbinga-Sud, les éléments MCDPIN (constitués majoritairement par les hutu) sont basés dans le Haut Plateau de ce sous village, vivent dans un climat de méfiance avec les éléments Wazalendo Kirikicho (constitué majoritairement par les Tembo). Cette méfiance serait due par le fait que les éléments du MCDPIN voudraient avoir seuls le contrôle de cette entité, chose qui ne rencontraient pas l'assentiment de Wazalendo. **Il y a de ce fait, un grand risque des affrontements entre ces deux groupes armés, et les conséquences humanitaires ne manqueront pas.**

Les sources de la société civile dénoncent les sensibilisations de la jeunesse, par les Wazalendo, dans les villages Nyamukubi et Bushushu, groupement de Mbinga-Sud, pour qu'ils adhèrent dans leur mouvement. **Les enfants risquent d'être influencés et abandonnés l'école pour se retrouver dans ce mouvement.**

2. Quelques incidents de protection collectés

En effet, 4 cas d'extorsions des biens, 1 cas de coups et blessures et 1 cas de pillages de biens ont été documentés dans les groupements de Mbinga-Sud, Bitale et Mubugu dans le à Kalehe. Ces incidents ont été imputés aux éléments de différents groupes arme qui sont très opérationnels dans ces zones :

Dans la nuit du 21 au 22 janvier 2024, les éléments de Nyatura Karume mené une incursion dans le village Nyalugusha et dans lequel ils auraient pillé des biens matériels, de chèvres et poules appartenant aux populations locales. Cette zone serait reste sous le contrôle des différentes factions armées d'obédience ethnique. Un vide sécuritaire augmente du jour au jour les violations de droits humains.

Dans la nuit du 23 au 24 janvier 2024, 13 personnes auraient été attaqués par les éléments Raia Mutomboki Hamakombo au village Mikonzi, groupement de Bitale. Ces hommes auraient emporté de l'argent et beaucoup d'autres biens matériels. Deux hommes auraient été tabassés et fortement blessés.

Le 27 janvier 2024, vers 18 heures au village Katasomwa, groupement Mubuku, 5 femmes résidentes et commerçantes (de la farine et d'huile de palme) auraient été obligées, par 9 éléments du MCDPIN, de leur donner chacune une mesure de la farine et un demi litre d'huile de palme pour leur ration. Ces femmes l'auraient exécuté pour éviter qu'elles ne soient menacées sexuellement,

Le 29 janvier 2024 vers 18 heures, les éléments Nyautura Karume auraient tendu une embuscade contre vingtaines des personnes femmes et hommes qui quittaient le marché de Kalungu. Ces personnes auraient été victimes de l'extorsion leurs biens comme des téléphones portables, de l'argent et des outils aratoires auraient,

Le 29 janvier 2024 vers 20 heures au village Kanjuki, groupement Mbinga-Sud, 2 résidents de auraient été arrêtés par 5 éléments Wazalendo. Un téléphone portable, une carte mémoire et une somme de 21.000FC leur auraient été ravis,

Le 29 janvier 2024 vers 23 heures au village Lukuwe, dans le haut plateau du village de Bushushu, groupement Mbinga-Sud, le domicile d'un résident aurait été attaqué par des hommes armés non identifiés. Ils auraient emporté deux chèvres et une somme de 185.000FC.

3. Recommandation

- Mener de séances de sensibilisation sur le Droit International Humanitaire aux éléments des groupes armés qui opèrent dans le groupement de Mbinga-Sud, en territoire de Kalehe (CICR, Genava cal).

Protection PADC-RDCongo